

PROJET N° CETA-1-11-1588	L'occultation en production maraîchère comme outil de gestion de plantes nuisibles et de destruction d'engrais verts
PERSONNE CONTACT	Sam Chauvette
REQUÉRANT	CETAB+
DATE DE DÉBUT	Été 2012

APERÇU DU PROJET

Nombreux sont les défis quand il s'agit de produire efficacement d'importants volumes de légumes tout en ayant un impact environnemental minimal. L'utilisation judicieuse d'engrais verts peut permettre de limiter le lessivage et l'érosion et faciliter le recyclage des nutriments tout en offrant une compétition répressive aux mauvaises herbes. Cette méthode ne comporte cependant pas que de bons côtés; il faut généralement augmenter le nombre de passages de machineries pour détruire et enfouir l'engrais vert pour le faire décomposer, puis préparer le sol à l'implantation de la culture. Récemment, des recherches au CTIFL et au SÉRAIL en France ont permis de développer une méthode de répression efficace des plantes nuisibles par un recouvrement prolongé du sol de l'automne jusqu'à l'implantation de la culture ou par un recouvrement de 4 à 8 semaines en saison.

L'occultation prolongée du sol permet une lutte aux plantes nuisibles efficace qui se prolonge durant la saison de cultures suivantes. Elle favorise aussi la décomposition des résidus de cultures ou des engrais verts. Le projet consiste à vérifier la possibilité de combiner les deux approches (occultation et décomposition des engrais verts) afin d'optimiser la gestion des cultures maraîchères en donnant la possibilité d'effectuer un semis direct ou une transplantation au printemps sans l'utilisation d'herbicides. Le but recherché étant la décomposition avancée des engrais verts occultés pour permettre l'implantation directe de légumes au printemps. L'applicabilité de cette méthode sera étudiée sur deux fermes maraîchères québécoises et nous testerons deux types de bâches, soit une tissée et une de polyéthylène. Notre projet se veut une vision novatrice du maraîchage écologique et efficace puisque, si la méthode testée fonctionne bien en climat québécois, elle a un important potentiel de réduction du nombre de passages de machinerie, d'un meilleur recyclage des éléments nutritifs, tout en diminuant significativement la pression provenant des plantes nuisibles.